Rapport

d'un mémoire de M. Bouquet chirurgien gagnant maîtrise de Bicêtre, intitulé description de l'énorme tumeur que portoit le nègre qui a été présenté à l'académie

Le nègre qui portoit entre les cuisses la tumeur énorme qui a été vue à l'académie et que chacun de nous a examiné en particulier étant mort le 21 juillet dernier d'une fièvre maligne à Bicêtre où il avoit été transporté quelques jours avant, M. Bouquet chirurgien gagnant maîtrise de cet hôpital en a fait l'ouverture pour se procurer toutes les connoissances qu'il étoit possible d'avoir sur cette maladie. Son premier soin a été de prendre les dimensions de la tumeur qui s'est trouvée de cinq pieds dix pouces de circonférence, de deux pieds un pouce de long, de deux pieds deux pouces de diamètre en travers et enfin de huit pouces d'épaisseur. Ensuite il a ouvert le bas ventre où les vaisseaux spermatiques et les autres parties du voisinage n'ont rien présenté d'extraordinaire. Après cela il a porté l'incision sur la tumeur même en suivant la direction du cordon des vaisseaux spermatiques du côté gauche, le

Académie nationale de médecine

ARC 58 n° 33

quel étoit beaucoup plus gros qu'il n'a coutume de l'être mais fort sain. Le testicule étoit dans le même état et, situé suivant l'observation de mons.r Bouquet à un bon pied de l'anneau. Il descendoit de la partie supérieure de ce corps glanduleux un cordon assez semblable en apparence à celui des vaisseaux spermatiques, fibreux et vasculeux et qui alloit à la partie inférieure de la tumeur. Les choses étoient disposées de la même manière du côté droit, excepté que le testicule paroissoit un peu plus gros, et qu'il y avoit à sa partie interne une tumeur enkistée qui contenoit un peu de matière rougeâtre et grumelée. La verge étoit enfermée dans la tumeur et d'un volume assez considérable. Le reste de cette masse, semblable à de la tétine de vache, n'étoit formé que par l'accumulation et par la concrétion des sucs blancs dans le tissu cellulaire du scrotum. Son poids lorsqu'elle a été séparée du corps ne s'est trouvé que de soixante deux livres, quoiqu'il fut de quatre-vingt quatre dans le tems où le nègre jouissoit encore d'une bonne santé. Mons.r Bouquet attribue avec raison cette diminution aux suintements qui se sont faits pendant la dernière maladie, et à l'écoulement de sérosité auquel la dissection a donné lieu.

En conséquence de cet examen, mons.r Bouquet a cru devoir faire sur l'autre partie de cette tumeur les mêmes expériences que mons.r

du scrotum a faite autre fois sur une tumeur formée aussi par la congestion du suc blanc, et le résultat en ayant été le même, il conclut qu'aucun moyen ne pouvoit résoudre l'engorgement qui la formoit; à quoi il ajoute qu'il étoit impossible de remédier à cette maladie par aucune opération, attendu le volume excessif qu'elle avoit pris.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette façon de penser, et l'état extrê-
-mement actif de la tumeur pendant la vie du malade a fait penser à plusieurs qu'il n'y avoit rien à tenter, celui qu'on en a fait après sa mort doit confirmer cette opinion et tranquilliser sur l'inaction dans laquelle on est resté à son égard.

Cette observation nous a paru faite avec exactitude. nous avons trouvé seulement que la distance des testicules aux anneaux y étoit un peu exagérée, et que Cen Bousquet n'avoit pas assez insisté sur la grosseur de la verge, des testicules et des cordons sperma-
-tiques, et surtout sur la singularité que présentent les deux cordons qui de l'extrémité inférieure des testicules alloient de chaque côté au bas de la tumeur. Ces cordons sont ~~fort~~ mal rendus dans l'un des deux dessins qui accompagnent le ~~[illegible]~~ mémoire de Cen Bousquet. mal-
-gré ces légères inattentions, nous croyons qu'il ce mémoire doit être conservé eu égard à la singularité de la maladie dont il s'agit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

guerison, maladie dont on ne trouve d'exemple que celui qu'il est rapporté par Donis, et peut être aussi celui que Marc Aurele Severin decrit dans son traité *de recondita abscessuum natura* sous le nom de meli sarcome et dont il a donné une figure assez semblable à celle de Donis et de Mons. Dongueur.

A Paris ce 3i aoust 1763.

Sabatier